

Voyages véritables

Photographie. La 26^e édition d'Itinéraires des photographes voyageurs de Bordeaux offre onze regards sur le monde en huit lieux différents

ANNA MAISONNEUVE

«Le seul véritable voyage, le seul bain de jouvence, ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir d'autres yeux, devoir l'univers avec les yeux d'un autre, de cent autres, devoir les cent univers que chacun d'eux voit, que chacun d'eux est», écrit Marcel Proust dans «La Prisonnière».

Cette recherche détermine chaque année le programme d'un festival chapeauté par la galeriste Nathalie Lamire Fabre et Vincent Bengold. Derrière la variété des contrées photographiées, lointaines ou avoisinantes, banales ou tout à fait dépayssantes, se vérifie une forme de credo : « L'image, avec une quête de soi à l'intérieur », rappelle en substance l'initiatrice de l'événement.

Cette année, les onze passionnés sélectionnés nous invitent à un pè-

riple croisé sur le chemin duquel se rencontre un chapelet de regards et de territoires. David Bart, diplômé de l'école des beaux-arts de Bordeaux, est parti en Islande, cette « terre de glace », pour livrer une histoire géologique et originelle, espace Saint-Remi. Jef Bonifacio, lui, s'est attelé aux extrémités cartographiques de l'Europe : du nord (île de Magerøya, cap Nord, Norvège) au sud (île de Gavdos, au sud de la Crète) et d'est (Vorkouta, monts Oural, Russie) en ouest (Cabo da Roca).

De la Laponie à l'Afrique

Le bout du monde est aussi ce qui a magnétisé Céline Clanet avec sa série qui respire les nombreux mois passés en terres Sami (Laponie norvégienne), en immersion dans le quotidien d'un peuple qu'elle qualifie de « silencieux, fier, parfois mélancolique » (marché de



Lerme). À la salle capitulaire, cour Mably, Anne-Lise Broyer expose ses miniatures en noir et blanc fantastiques, comme tout droit sorties d'un conte merveilleux.

Cet émerveillement, on le retrouve en genèse de Stephan Girard dont les prises de vues sont générées, nous dit-il, par « une cristallisation des émotions et des intuitions » (espace Saint-Remi). L'excursion se poursuivra à la faveur d'une chronique rurale signée du Corrézien Olivier Gouéry (bibliothèque du Grand-Parc), dans l'outback australien avec la Toulousaine Kalian Lo (Voyageurs du monde), au

sommet des massifs trivialement sublimes de Richard Petit (Rocher de Palmer), mais aussi avec Patrick Taberna

(galerie Arrêt sur l'image), le géographe et photographe Guillaume Millet (L'Ascenseur végétal), sans oublier le Strasbourgeois Patrick Willocq (espace Saint-Remi) et sa plongée au cœur d'un rite initiatique des Pygmées Batwas chez les

Batwas. © PATRICK WILLOCK

Bordeaux. Expositions visibles jusqu'au 30 avril. Entrée libre. www.itiphotocom.